

Non, les vaches ne sont pas des tueuses du climat

Quiconque préconise de renoncer à la viande pour sauver la planète commet une erreur de raisonnement

par Klaus Alfs*



Klaus Alfs.
(Photo mad)

«Le fait que ce soit l'agriculture moderne et conventionnelle, et non l'agriculture écologique, qui assure les récoltes et rassasie de manière fiable des milliards de personnes, ne semble plus intéresser personne». Klaus Alfs écrit dans sa chronique

pourquoi l'accusation selon laquelle les vaches sont des tueuses du climat repose sur une erreur de raisonnement.

Le changement climatique a ceci de pratique qu'il permet de dénigrer tout ce que l'on n'aime pas soi-même. Les groupes qui veulent imposer leurs intérêts de domination sans le soutien argumentaire sont bien avisés de devancer les autres lors du premier coup de massue climatique et de frapper la victime si souvent que toute résistance devient inutile.

Dès 1971, le best-seller de Frances Moore Lappé «Diet for a Small Planet» avait propagé le végétarisme comme seule voie pour sauver la planète sur le plan écologique. Les militants des droits des animaux, comme le bioéthicien Peter Singer, ont pu s'y référer sans interruption, alors que l'industrie laitière et l'industrie de la viande continuaient à prospérer dans une complaisance béate.

Résultat: l'agriculture et l'élevage sont désormais considérés comme des tueurs du climat, alors qu'ils sont le seul secteur économique important qui non seulement émet des gaz à effet de serre, mais les fixe également. Le fait que ce soit l'agriculture moderne et conventionnelle, et non l'agriculture écologique, qui assure les récoltes et rassasie de manière fiable des milliards



Les vaches valorisent l'herbe des alpages.
(Photo Unsplash/@jkalina)

de personnes¹ ne semble plus intéresser personne.

Ce sont justement les ruminants qui seraient particulièrement mauvais pour le climat. Martin Luther demandait encore avec inquiétude à ses invités à la table: «Pourquoi ne rotez-vous pas et ne pétez-vous pas? Est-ce que le repas ne vous a pas plu?» Aujourd'hui, les bovins, les moutons et les chèvres sont cloués au pilori climatique en raison de leur rot décomplexé. Trop de méthane! Débarrassez-nous ce bétail!

En Irlande, le gouvernement a déjà envisagé d'abattre 200 000 bovins pour apaiser le dieu du climat. Les éleveurs devaient recevoir 3000 euros par tête de bétail abattue. Le gouvernement danois est fier d'être le premier pays à introduire une taxe directe sur les gaz à effet de serre pour l'élevage d'animaux de ferme.² Une centaine de villes du monde entier se sont réunies au sein du «groupe C-40»³ dans le cadre de l'Agenda 2030 de l'ONU afin de lutter contre la crise climatique. Parmi les objectifs ambitieux figure la consom-

* Klaus Alfs est agriculteur de formation et sociologue. Dans sa chronique, il s'intéresse à notre rapport à la nature et remet en question les dogmes des intégristes de l'écologie et des idéologues des droits des animaux.

mation zéro de viande et de produits laitiers d'ici 2030.⁴

Streamer au lieu de manger?

En faisant une petite recherche, on découvre que la Food and Agriculture Organization des Nations Unies, dans son ouvrage «Livestock in the Balance», estime que l'élevage bovin est responsable de 4% des émissions mondiales.⁵ Cela correspond à ce qui est également attribué à la numérisation.⁶ Le streaming de vidéos pèse particulièrement lourd dans la balance.

Il n'y a que dans un univers parallèle, où la nourriture du magasin bio et végane est produite par génération primaire, que le visionnage de Netflix est plus important que la production de nourriture de qualité. Mais existe-t-il des initiatives visant à interdire le streaming? Existe-t-il des villes modèles qui veulent réduire la numérisation à zéro d'ici 2030?

Il ne s'agit pas de «whataboutism», mais d'une indication discrète que de mauvaises priorités pourraient être fixées dans la question du climat. L'affirmation selon laquelle les ruminants domestiqués sont nuisibles au climat est dépourvue de toute preuve et, de surcroît, de toute plausibilité.

Le méthane du bétail ne peut pas être distingué chimiquement du méthane provenant d'autres sources, c'est pourquoi il est impossible de prouver ou de réfuter quoi que ce soit par des mesures directes. Le méthane reste en outre beaucoup moins longtemps dans l'atmosphère que le dioxyde de carbone, son impact sur le climat a été surestimé de trois à quatre fois par le passé.⁷

Au lieu de se perdre dans des calculs de modélisation, il faudrait faire appel à la raison. Où se trouvent les plus grands troupeaux de bovins? Au Brésil. La concentration de méthane dans l'atmosphère y est-elle particulièrement élevée? Non.⁸ Elle est la plus élevée là où le gaz naturel est produit et où passent les pipelines. Elle est également élevée dans les forêts tropicales du bassin du Congo⁹ et de l'Amazonie.¹⁰ Car le méthane ne se forme pas seulement en l'absence d'oxygène atmosphérique, mais il est produit par les plantes elles-mêmes.¹¹

Le coup se retourne contre nous

Il convient de rappeler qu'avant l'invention de l'élevage, de grands herbivores peuplaient déjà la planète et dégagèrent en conséquence une

grande quantité de méthane. Il suffit de penser à la mégafaune composée d'herbivores géants. Ceux-ci ont été remplacés par des espèces domestiquées. Si l'on supprimait ces dernières, elles seraient remplacées par des variantes sauvages.

Dans le Serengeti, par exemple, les populations de ruminants sauvages ont explosé après l'abandon de l'élevage dans les années 1950,¹² de sorte qu'il y a beaucoup plus de «lanceurs de méthane» qu'avant. Le coup s'est donc retourné contre nous et pourrait également se retourner contre nous à l'échelle mondiale. S'il y a suffisamment de prédateurs, les troupeaux sauvages sont plus serrés que le bétail de pâturage et se forment d'eux-mêmes en «élevage de masse». Selon le biologiste Allan Savory, la gestion de troupeaux de bétail denses¹³ serait la solution au problème du climat et de l'alimentation. Mais pour cela, il faudrait augmenter la charge en bétail de 400% au total! Il n'est donc pas étonnant que Savory soit considéré par les végétariens comme l'incarnation du mal et qu'il soit en même temps raillé, bien qu'il soit totalement convaincu du changement climatique.

Les vaches suisses sont de toute façon les plus pures innocentes. Au cours des huit dernières décennies, leur nombre est passé de 900 000 à environ 680 000.¹⁴ Les dieux seuls savent pourquoi ce sont justement elles qui ont fait grimper les températures. En Suisse, 54% de la surface agricole utile est utilisée comme prairies et pâturages dans les vallées et 94% dans les régions de montagne. Depuis des millénaires, les Suisses et leur bétail transforment l'herbe indigeste en aliments savoureux et de qualité sous forme de viande et de produits laitiers.

Quiconque pense que les Suisses ont été trop stupides pendant des millénaires pour faire ce qu'il fallait devrait à l'avenir se nourrir de ce que le loup et l'ours laissent après avoir dévoré le bétail de pâturage et chassé les éleveurs de bétail de pâturage. On apprendra peut-être alors que l'on ne se rassasie pas de phrases assassines.

Source: <https://schweizermonat.ch/nein-kuehe-sind-keine-klimakiller/>, 30 juillet 2024

(Traduction «Point de vue Suisse»)

¹ https://www.nzz.ch/keine_experimente_mit_der_welt_ernaehrung-ld.703833

² <https://www.rnd.de/panorama/steuer-auf-treibhaus-gase-daenemarks-bauern-muessen-fuer-furzendes-vieh-zahlen-UVDBGDLAOJONFEMUB7QRYHT5XE.html>

- ³ <https://www.c40.org/about-c40/>
- ⁴ <https://expose-news.com/wp-content/uploads/2023/06/Arup-C40-The-Future-of-Urban-Consumption-in-a-1-5C-World.pdf>
- ⁵ <https://openknowledge.fao.org/>
- ⁶ https://theshiftproject.org/wp-content/uploads/2019/03/Lean-ICT-Report_The-Shift-Project_2019.pdf
- ⁷ <https://www.wochenblatt-dlv.de/regionen/oesterreich/treibhausgase-kuehe-wurden-schlecht-gerechnet-573248>
- ⁸ <https://acp.copernicus.org/articles/17/5751/2017/>
- ⁹ <https://www.nature.com/articles/s41467-022-27978-6>
- ¹⁰ <https://www.scinexx.de/news/geowissen/amazonas-baeume-als-methanschleudern/>
- ¹¹ <https://www.mpg.de/518642/pressemitteilung20060110>
- ¹² <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/j.1600-0889.1986.tb00193.x>
- ¹³ <https://savory.global/holistic-management/>
- ¹⁴ <https://www.schweizerbauer.ch/tiere/milchvieh/tiefster-kuhbestand-seit-1896>